

reproduit une scène familiale
enfants peu habitués à ce qu'on
des livres. « Lors des expé-
que je mène en classe de CP,
faire surgir l'émotion à travers
jeunesse, de laisser place à l'en-
rière l'élève », décrit la docto-
qui étudie comment ses émotions
être de nouveau ressenties par
une fois seul au coin lecture.

Couvreur-Neu (5)

thèque de Nemours (Seine-et-
a beau être « naufragée depuis
de 2016 », sa responsable tient
la barre du salon. Autour du
y a cinq ans, à la demande des
de la ville, Florence Couvreur-Neu
cet événement littéraire avec
Thilliez comme premier parrain.
bibliothèque organisait depuisingt-
un concours de nouvelles à bout
On a cherché une nouvelle forme
ter les gens à lire. » Avec 80 à 100
conviés chaque année pour plus
500 visiteurs, le défi est relevé. Les
littéraires Coquelicot noir et Coque-
noir Junior permettent, eux, d'im-
porter encore plus d'habitants, dont de
nombreux élèves. Et la bibliothécaire de
enthousiasmer : « En rapprochant les
les auteurs et les lecteurs, on joue
notre rôle de médiateur ! »

Delahaye (6)

2015, Olivier Delahaye vient pré-
son dernier film au lycée Tevfik
d'Ankara (Turquie). « Soudain,
le déjeuner, une sonnerie retentit,
chaque élève, professeur ou per-
sortir un livre et se poser pour lire.
magique », raconte l'auteur et
producteur. L'envie de répliquer l'opé-
dans l'Hexagone germe déjà
son esprit, mais « en rentrant, je
recoltais que des réponses polies et peu
ressées ». Jusqu'à retenir l'attention
académicienne Danièle Sallenave.
leur partenariat est née en 2016 l'as-
sociation Silence, on lit ! qui promeut la
lecture dans les établissements scolaires
collectivités via un protocole précis :
minutes de lecture, chaque jour, dans
silence, avec le livre de son choix.
demandes affluent, et motivent plus
jamais la petite équipe. « Nous vou-
créer cette année un modèle à proposer
aux entreprises. »



FREDERIC BERTHET

SONIA DE LEUSSE-LE GUILLOU DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION LECTURE JEUNESSE

Êtes-vous surprise par les résultats de l'enquête « Pratiques culturelles des Français » concernant la lecture ?

Non, car cela confirme les travaux de
différents sociologues de la lecture :
on observe une baisse de la pratique
de la lecture de livres depuis des
années, y compris chez les 12-19
ans, alors que paradoxalement ces
derniers n'ont jamais autant lu et
écrit. On remarque d'ailleurs un
creusement des écarts entre les
jeunes qui maîtrisent la lecture et
l'écriture et ceux qui ne les maîtrisent
pas. Cet écart est plus fort en France
que dans d'autres pays de l'OCDE. La
dernière enquête internationale PISA*
montre aussi que, dans l'Hexagone,
on lit moins pour le plaisir qu'ailleurs.

Comment explique-t-on ce retard de la France dans le plaisir de lire ?

Il y a plusieurs pistes esquissées au
fil des études et des publications
de notre Observatoire de la lecture
des adolescents. Elles permettent
de comprendre pourquoi les jeunes
décrochent de la lecture lors de deux
moments charnières, le passage du
primaire au collège, et du collège
au lycée. Il y a une rupture entre
les goûts des jeunes et les lectures
prescrites. On note aussi une
différence de genre marquée : les
filles lisent plus que les garçons, et

le fait que la lecture ait l'image d'une
activité féminine n'aide pas. Seul
le manga échappe un peu à cette
logique, car il contient différents
genres. On pourra voir des groupes
de garçons partager leurs lectures
de manga. Le caractère solitaire
et silencieux de la lecture entre
également en jeu, à un âge où ce que
l'on fait importe moins qu'avec qui
on le fait. Et puis l'école en France
survalorise les filières scientifiques
au détriment des filières littéraires.
Enfin, il y a évidemment une
concurrence des autres activités,
et on sait qu'entre les études,
les réseaux sociaux, les activités
sportives et le simple fait de passer
du temps ensemble, nos ados ont
un agenda très chargé. Mais je veux
aussi nuancer : la fréquentation des
bibliothèques reste stable, et l'image
de la bibliothèque change chez les
jeunes, notamment parce qu'on n'y
va plus seulement pour lire. Et quand
on s'éloigne des études quantitatives
pour aller vers les études qualitatives,
on remarque que chez ceux qui lisent,
il y a un attachement très fort à la
lecture.

Qu'est-ce qui peut fonctionner, selon vous, pour redonner le goût de la lecture aux ados ?

Une initiative comme le quart d'heure
lecture à l'école peut porter ses fruits,
à certaines conditions. Il faut que
toutes les disciplines s'en emparent,
pas seulement les professeurs de
français ou les documentalistes. Il
faut aussi être à l'écoute des centres
d'intérêt des jeunes. Ne pas leur
imposer un livre mais accepter qu'ils
amènent un roman, un magazine,
une BD ou un manga de leur choix,
c'est aussi reconnaître leurs goûts. Et
puis, avis aux parents, l'injonction à
la lecture ne marche jamais, surtout
dans un environnement où les
adultes ne lisent pas. Il est prouvé
que le fait de lire des histoires aux
enfants, même quand ils savent
déjà lire, et la présence de livres à la
maison ont une grande incidence sur
le goût pour la lecture.

*Enquête PISA 2018, menée auprès de
6 300 élèves de 15 ans en France, ainsi que
dans 78 autres pays.